Recension d'ouvrage

Les ardoisières de l'Ardenne belge. Intérêt biologique et état des lieux des sites en surface

Annie Remacle, 2007. Région wallonne, Direction générale des ressources naturelles et de l'environnement, Division de la nature et des forêts, Travaux n° 30, 189 pp.

Même si cet ouvrage n'est consacré qu'aux sites ardoisiers souterrains de l'Ardenne belge, Annie Remacle n'oublie pas de rendre hommage dans l'introduction de son excellent travail à l'ensemble des exploitations ardoisières de France, de Belgique et du Grand-Duché. Elle rappelle qu'aucune ardoisière n'a survécu au-delà de 1971 en Ardenne française et que, au Grand-Duché, la dernière a fermé ses portes en 1986 alors que la fosse Sainte-Barbe à Warmifontaine en Wallonie a maintenu l'extraction de l'ardoise locale jusqu'en 2002. A peine 5 ans plus tard est sortie de presse cette étude sur l'ardoise et ses régions d'exploitation (1er chapitre), sur les sites ardoisiers (2e chapitre), leur inventaire (3e chapitre), leur intérêt biologique (4e chapitre) et leur protection (5e chapitre).

Dans le premier chapitre, A. Remacle précise les propriétés physiques et chimiques des ardoises, matériau parfait de couverture. Les huit régions ardoisières situées en Ardenne belge sont présentées et l'impact de l'industrie ardoisière sur le paysage du 18e siècle à nos jours est illustré à l'aide d'un exemple précis.

Dans le deuxième chapitre, les entrées de fosses ; les infrastructures de surface ; les aires de stockage des ardoises ; les terrils, terrasses et cônes de déversement des déblais, déchets et débris ; les murs et ouvrages hydrauliques sont présentés dans ce livre richement illustré. Un schéma de l'ardoisière Nanquette de Martelange vers 1950 est présenté, accompagné de photographies anciennes qui ont facilité la réalisation de ce schéma, qui se base en plus sur des plans et des vestiges des infrastructures.

La méthodologie mise en œuvre pour faire l'inventaire des sites ardoisiers est exposée au début du 3e chapitre, suivie d'un bref aperçu de l'importance relative des huit régions ardoisières de l'Ardenne belge. L'inventaire concerne aussi bien les ardoisières bien connues du point de vue historique et chiroptérologique que de nombreux petits points d'extraction. En tout, il est tenu compte de 151 sites localisés dans les provinces de Luxembourg (95), Namur (48), Hainaut (4) et Liège (4).

Après un exposé méthodologique, le chapitre sur l'intérêt biologique des sites ardoisiers envisage en premier la flore des ptéridophytes puis celle des spermatophytes. L'accent est mis sur les espèces rares dans le district phytogéographique ardennais et sur les plantes calcicoles et calciphiles. Les taxons rares ou dignes d'intérêt sont discutés. La végétation des déblais schisteux est décrite, en particulier les pelouses sèches et ensoleillées. En tout, l'intérêt botanique des sites ardoisiers est traité sur 53 pages et l'intérêt faunistique sur 28 pages. L'auteure a choisi pour son étude des groupes zoologiques reconnus pour leur qualité de bioindicateurs : chiroptères, reptiles, amphibiens, orthoptères, lépidoptères diurnes, cicindèle champêtre et abeilles solitaires de la famille des mégachilides.

Le dernier chapitre décrit la situation actuelle de la protection des sites ardoisiers et les perspectives. Parmi les 151 sites inventoriés, 25 ardoisières présentent en surface un ou plusieurs éléments intéressants du point de vue biologique. En l'espace de six ans (2001 à 2006), l'évolution de l'intérêt biologique a été négative dans 12 sites, stable dans 11 sites et positive dans un seul site, celui de Hour où déboisement et débroussaillage ont profité aux reptiles et à la flore du site. A. Remacle énumère, pour chacun des 25 sites, les perturbations qui ont entraîné des modifications rapides et

parfois irréversibles de la végétation et de l'entomofaune qui lui est liée. Si très peu de sites ardoisiers sont efficacement protégés en surface (un seul possède un statut de protection fort), les ouvrages souterrains des ardoisières sont mieux protégés. Sur les 52 sites des 151 recensés qui pourraient être favorables à l'hivernage des chiroptères, 13 bénéficient en effet d'un statut de protection fort. Avant de rompre des lances pour la sauvegarde des vestiges les plus significatifs des ardoisières wallonnes, l'auteure n'oublie pas de souligner la valeur patrimoniale des anciennes infrastructures des ardoisières de Haut-Martelange au grand-duché de Luxembourg.

La bibliographie, qui rassemble 249 publications, est suivie de 7 annexes qui s'étalent sur 25 pages.

Je ne puis que recommander l'ouvrage d'Annie Remacle sur les ardoisières de l'Ardenne belge à ceux qui s'intéressent au patrimoine industriel lié à l'exploitation de l'ardoise ou à toute autre activité extractive ainsi qu'aux naturalistes attirés par d'anciens sites d'extraction.

L'ouvrage peut aussi être consulté en ligne à l'adresse suivante :
http://www.fsagx.ac.be/zg/Publications/pdf%20zoologie/1701-1750/1735.pdf

Nico Schneider (nico.schneider@education.lu)